

**MYCENA MISERIOR HUIJSM., SPEC. NOV. ET
MYCENA PSEUDO-PICTA (J. LANGE) KÜHN.**

H. S. C. HUIJSMAN *
Cernier, Ne., Suisse

(Avec 9 figures dans le texte)

Mycena misera (Fr.) sensu A. H. Smith est rebaptisé et traité en espèce nouvelle sous le nom nouveau *M. miserior* Huijsm. Descriptions et figures de *M. miserior* et de *M. pseudo-picta* (J. Lange) Kühn., suivies de discussions.

Agaricus miser Fr. a été interprété des façons les plus diverses; voir à ce sujet J. Favre (Assoc. fong. Hauts-marais jurass. 87. 1948). Afin de sortir de la confusion qui règne autour de ce nom, il me semble logique d'admettre l'interprétation de Lundell (*in* Lundell & Nannfeldt, Fungi exs. suec. Fasc. 3-4: 4. 1935), mycologue éminent qui a le grand avantage de pouvoir herboriser aux localités-type de Fries. Or, Lundell affirme que le champignon qu'il appelle *Collybia miser* convient parfaitement avec la description d'*Agaricus miser* de Fries qu'il dit être excellente. Toujours selon Lundell les figures de Fries (Ic. sel. Fung. 1: pl. 70 fig. 3. 1873) sont cependant trop brunes et représentent des spécimens exceptionnellement grands. L'exsiccatum de Lundell & Nannfeldt (nr. 108) étant un *Lyophyllum* (Singer *in* Ann. mycol., Berl. 41: 96 & 104. 1943), il s'ensuit qu'il est nécessaire de rebaptiser *Mycena misera* (Fr.) A. H. Smith sensu A. H. Smith (North Amer. Spec. *Mycena* 369. 1947).

Mycena misera sensu Smith, rare espèce de l'Amérique du Nord, se rapproche beaucoup de *M. pseudo-picta* (Lange) Kühn., pas moins rare que l'autre, et connu jusqu'ici seulement de l'Europe. Aussi, n'y a-t-il rien d'étonnant à ce que Smith, n'ayant récolté que son *Mycena misera*, ait mis en synonymie *Mycena pseudo-picta* avec un point d'interrogation. Il est vrai que *Mycena misera* sensu Smith a les lamelles seulement adnées et l'autre les a franchement décurrentes, mais on est bien autorisé à douter de la valeur taxinomique de cette différence, vu le fait que le mode de l'attachement des lamelles est susceptible de varier dans de larges limites pour certains *Mycena* (par ex. pour *M. flos-nivium*).

Contrairement à Smith, Kühner n'a trouvé que *Mycena pseudo-picta* (une seule fois en deux exemplaires). Quant à *Mycena misera* sensu Smith, Kühner (Genre *Mycena* 374. 1938) se demande, à juste raison, si celui-ci ne serait pas identique à *M. concolor* (J. Lange) Kühn., dont il (Kühner) a vu des spécimens d'herbier de J. Favre. De fait, quelques années plus tard, Smith (l.c.: 372) confirme que

* Associé honoraire, « Rijksherbarium », Leyde.

M. concolor, retrouvé par lui dans l'Amérique du Nord, « is very close to *M. misera* sensu Smith », tout en conservant l'un et l'autre.

Je vais essayer maintenant de dénouer le noeud gordien.

***Mycena miserior* Huijsm., spec. nov.**—Figs. 1–5

NOMS MAL APPLIQUÉS.—*Agaricus miser* Fr. (in Ofvers. K. svenska VetAkad. Förh. 18: 21. 1861) sensu A. H. Smith in Pap. Mich. Acad. Sci. 19: 207. 1934 (*Collybia*); *Mycena misera* (Fr.) A. H. Smith, N. Amer. Spec. *Mycena* 369, fig. 43, no. 7–8 & pl. 87c. 1947.

Pileo 6–10 mm lato, convexo, subviscidulo, hygrophani, udo ad marginem striato, sordide brunneo, pallescente. Lamellis haud confertis, subventricosis, ascendentibus, adnatis vel sinuato-adnatis, pileo pallidiore. Stipite 16–20 × 1.2 mm, tenaci, sicco, griseolo-brunneo. Carne subinodora. Sporis 7.8–10.8 × 5–6.4 μ, ellipsoideis, amyloideis. Basidiis tetrasterigmatibus. Cheilocystidiis inclusis, late claviformibus, diverticulis digitaliformibus prominentibus obsitis.

Planitie graminoso arido in dunis maritimis. Typus in Herb. Lugd. Bat. (L 959.167–090).

Carpophores recouverts de grains de sable qui adhèrent surtout au chapeau. Chapeau 6–10 mm, hémisphérique, puis convexe ou conico-convexe, strié jusqu'au tiers du rayon, à peine viscidule quand humide, brun bistre très foncé (plus saturé que L. f6), gris-brun ocracé vers la marge crénelée, plus pâle par le sec. Lames peu serrées, lamelles ± 22, alternant avec les lamellules, parfois bifurquées, subventrues, ascendentes, adnées ou sinuées-adnées, brun grisâtre, à arête subentière, un peu plus pâle que les faces. Pied 16–20 × 1,2 mm, subégal, raide et dur, sec, glabre, gris brunâtre sale (près de L. h4), un peu plus foncé vers la base subtomentueuse qui est attachée à des débris de Graminées. Chair mince dans le chapeau, subconcolore; odeur insignifiante. Spores 7,8–10,8 × 5–6 μ, ellipsoïdes, amyloïdes. Basides à 4 (2) stérigmates, 26–35 × 10–12 μ, claviformes. Cheilocystides en massue, incluses, à prolongements digitiformes subramifiés saillants qui peuvent atteindre une longueur de 25 μ. Pleurocystides absentes. Trame des lamelles subrégulière, pseudoamyloïde ainsi que la trame du chapeau. Epicutis à hyphes filiformes en brosse fine, écartées les unes des autres. Hypoderme à hyphes de 12–30 μ de large, composées d'articles assez allongés. Pied sur coupe transverse à cortex épais, collenchymateux, à 7 ou 8 couches de cellules à lumière étroite (par exemple d'un diamètre d'environ 2 μ) passant insensiblement, vers l'axe du pied, à des hyphes à lumière plus ample.

Quatre exemplaires sur des débris de Graminées d'un terrain sec et aride (parc pour voitures, abandonné en automne), dans les dunes maritimes de Meijendel, commune de Wassenaar, près de la Haye, province de Zuid-Holland (Pays-Bas); le 6 novembre 1957, leg. H. S. C. Huijsman (type; L 959.167–090).

A part des lamelles, semblant encore moins largement adnées chez les spécimens hollandais que chez ceux de l'Amérique du Nord, les premiers répondent parfaitement à la description (l.c.), aux figures et à la photographie de A. H. Smith. C'est seulement l'habitat des individus hollandais qui semble un peu aberrant. La première récolte de Smith (1934: 207) fut effectuée « on hummocks in a larch swamp » (sur des tourons dans un marais à mélèzes). Cela n'implique pas forcément que le substratum ait été très mouillé. D'ailleurs, dans sa monographie (1947: 370), Smith ne fait mention que de « gregarious on humus ».

Impossible de confondre *Mycena miserior* avec *M. concolor* (J. Lange) Kühn., tel que cette espèce a été décrite par son auteur [*in* Dansk bot. Ark. 6 (5): 15. 1930 ut *Omphalia picta* var. *concolor*] et surtout par J. Favre apud Kühner (1938: 372) et qui a un habitat différent. En Hollande, aussi bien que dans les tourbières jurassiennes, *Mycena concolor* préfère les sphaignes. Puis, par les lamelles adnées-décourrentes, pourvues d'une large dent, il a l'aspect incontestablement omphaliode, et enfin, les spores (mensurations personnelles: $7,8-10,7 \times 3,6-5 \mu$) en sont plutôt subcylindriques ou même cylindriques, exactement comme celles qui ont été figurées par le regretté mycologue de Genève.

D'après les descriptions et les figures de Smith, on ne peut se soustraire à l'impression que la lacune qui sépare *Mycena miserior* de *M. concolor* est moins large dans l'Amérique du Nord qu'en Europe. Les spécimens hollandais de *Mycena concolor* ne différant en rien de ceux de Favre, j'ai malheureusement omis d'en prendre une description.



Figs. 1-5. *Mycena miserior* Huijsm.: 1—carpophore $\times 1,5$; 2—deux sections $\times 1,5$; 3—spores $\times 1540$; 4—baside $\times 500$; 5—cheilocystides $\times 500$.

Figs. 6-9. *Mycena pseudo-picta* (J. Lange) Kühn.: 6—trois sections $\times 1,5$; 7—spores $\times 1540$; 8—baside $\times 500$; 9—cheilocystides $\times 500$.

MYCENA PSEUDO-PICTA (J. Lange) Kühn.—Figs. 6-9

Omphalia pseudo-picta J. Lange in Dansk bot. Ark. 6 (5): 15, pl. 1 fig. 12a, b & pl. 2 fig. 23. 1930. — *Mycena pseudo-picta* (J. Lange) Kühn., Genre *Mycena* 363, fig. 114-116. 1938.

Chapeau 8—10 mm, convexe ou convexe papillé, puis déprimé tout en conservant la papille, parfois ombiliqué de bonne heure et dépourvu de papille, à revêtement d'aspect un peu gras, luisant, sec, strié par transparence jusqu'à la moitié du rayon, à zone péridiscale gris brun, plus pâle dans les interstries et généralement au disque, pâlisant par le sec, à marginelle crénelée-subdenticulée, blanchâtre. Lames peu serrées, lamelles 20-22, avec des lamellules de une ou deux longueurs, arquées-décourantes, interveinées, gris souris. Pied 25-35 × 1 mm, égal, fistuleux, sec, strigieux-cotonneux à la base, argenté-brillant, prumineux-farineux au sommet, grisâtre ou gris-brunâtre peu foncé. Chair mince dans le chapeau, sauf au centre, subconcolore, inodore. Spores 8...10-12 × 4,7-6 μ, cylindracées ou cylindracées-obovales, parfois cambrées, amyloïdes. Basides 29-40... (47) × 7-9 μ, à deux stérigmates saillants. Cheilocystides incluses, à pédicule subcylindrique atteignant une longueur d'environ 25 μ et s'évasant lentement vers le sommet qui est couronné de proéminences, souvent branchues, saillantes, ne dépassant pas la longueur du pédicule. Pleurocystides absentes. Trame des lamelles subrégulière, pseudo-amyloïde ainsi que la trame du chapeau. Epicutis mince, subgélifié, à hyphes filiformes en brosse, avec ça et là des ramifications buissonnantes. Hypoderme à hyphes d'un diamètre de 18-36 μ, constituées d'éléments subcelluleux, arrondis aux extrémités, au quotient longueur/largeur = 1 à 3. Pied sur coupe transverse à cortex mince, collenchymateux, à 3 ou 4 couches d'hyphes à lumière étroite, passant assez abruptement aux hyphes de la chair à lumière ample.

Plusieurs individus, soit subcespiteux, soit isolés, sur une pelouse moussue, enlaçant les radicelles des Graminées d'un coton blanc; à Marin (Canton de Neuchâtel, Suisse), le 7 novembre 1959, leg. H. S. C. Huijsman (L).

Il est remarquable que toutes les récoltes de *Mycena pseudo-picta* figurant dans la littérature, savoir celles de Lange, de Kühner et de R. Maire apud Kühner (l.c.), ont les basides bistérigmatiques. Il faudrait du matériel de plus de localités pour savoir si ce caractère est absolument constant. Il est peut-être d'une certaine importance de relever que toutes les récoltes proviennent de pelouses et surtout qu'elles se ressemblent en détail d'après les descriptions et les figures des auteurs cités. *M. pseudo-picta* paraît être une espèce peu variable ce qui fait penser à une constance possible de la bisporie.

Mycena pseudo-picta se distingue de *M. miserior* par la couleur plus grise et moins brune, par la forme générale du chapeau plus étalée, par les lamelles franchement décourantes et par les basides bisporiques et les spores plus cylindriques. Puis *Mycena pseudo-picta* a les cheilocystides à corps subcylindrique ou faiblement claviforme, orné de prolongements nettement ramifiés et contorsionnés, tandis que le corps des cheilocystides de *M. miserior* (aussi bien dans la forme américaine que dans la forme européenne) est en massue et porte des prolongements moins ramifiés et plus digitiformes. Finalement, le pied de *M. pseudo-picta* a un cortex mince bien individualisé, tandis que le pied collybioïde, dur et tenace, de *M. miserior* a un cortex relativement épais qui passe insensiblement à la chair pédiculaire.

Mycena pseudo-picta se distingue de *M. concolor*, sur lequel j'espère revenir, par l'habitat, les lamelles plus décourantes, la forme fondamentale des cheilocystides, subcylindriques chez le premier, piriformes chez l'autre, et caetera.